



Photo 1 : Vache-veau au pâturage avec le chien

Candidature TESA

Nom : Stéphane Guay

Nom de la ferme : Ferme Guayclair inc.



Description de l'entreprise

La Ferme Guayclair inc. est une jeune entreprise agricole qui est en activités depuis seulement 7 ans. Ils possèdent 85,7 hectares cultivables en plus des 74,7 hectares louées. On y retrouve du pâturage, une forêt nourricière, un verger, les cultures de foin, soya, blé, maïs grain et maïs ensilage.

Son propriétaire, M. Stéphane Guay, a auparavant été producteur laitier de 2004 à 2018. Ayant eu des problèmes de santé, il a quitté la production laitière tout en se rendant compte que son amour pour les animaux était encore très fort. Il a donc pris la décision de faire le saut dans l'élevage de bovins de boucherie.

Sortant tout juste d'un système de gestion de l'offre, il n'était pas question de faire les choses comme les autres. C'est à ce moment que l'idée d'ouvrir une boutique à la ferme pour y vendre la viande produite à la ferme est survenu. L'option de circuit court fut choisie. Cela permet ainsi aux clients de décider de la provenance de leur viande et de l'histoire qui l'entoure.

Cette histoire est celle de la troisième génération d'agriculteur sur ces terres mais, qui veut faire les choses autrement. L'histoire où l'éleveur veut faire différemment. Se libérer de cette agriculture conventionnelle et opter davantage pour

la biologie des sols. L'entreprise est entourée de cette agriculture conventionnelle dans une région hautement agricole. Cette région devient de plus en plus dynamique face aux projets agricoles de proximité alors on fonce.

Stéphane est le seul qui se consacre à temps plein à l'entreprise. Se joint à lui son fils durant la période estivale et durant les week-ends. L'entreprise peut aussi compter sur les parents de Stéphane; Marie-Claire et Marcel, ainsi que de leur ancien employé Maxime Berthiaume, lors des gros travaux des semis, des foins et des récoltes. Disons que la nouvelle vision de l'entreprise sort tout le monde de sa zone de confort.

Actions entreprises pour améliorer la gestion de l'environnement.

Partant du fait que l'entreprise veut faire les choses autrement, Stéphane a alors dû se détacher de cette agriculture conventionnelle. Permettre aux animaux de sortir le plus possible des bâtiments pour que ceux-ci aient un impact positif et immédiat sur la santé des sols de la ferme.

Dans cette optique, il a décidé d'inclure les plantes de couvertures et les engrais verts pour ainsi assurer un couvert végétal sur les sols de l'entreprise en tout temps. Il y a des plantes semées en intercalaire dans le maïs ainsi que des plantes semées immédiatement après les récoltes de blé et soya. Tous les semis se font sans travail du sol pour ainsi permettre à celui-ci de capter le plus de carbone possible et d'augmenter la matière organique.

L'entreprise favorise une rotation des cultures maïs-soya-blé-soya-plantes fourragères pour ainsi réduire les résistances aux herbicides et aux maladies. De plus, des hybrides avec une maturité plus courte, sont utilisées dans le soya et le maïs pour permettre d'y implanter des cultures de couvertures ou bien permettre aux intercalaires de pousser après la récolte. Ces pratiques permettent ainsi d'avoir une plus grande quantité de végétaux au sol durant l'hiver, réduisant par le fait même, l'érosion par l'hydrique et éolienne.

En 2021, il débute le pâturage intensif sur des semis de plantes annuelles dans le but d'augmenter la fertilité de ces sols. Pendant que les semis de pâturage au printemps de cette même année s'implantent bien pour y faire pâturer les animaux au printemps 2022.

À l'automne 2021, la Ferme Guayclair s'est associée avec Développement ornithologique Argenteuil (DOA) pour installer dix (10) nichoirs pour hirondelle et merle bleu dans les pâturages. Le but de cette installation est d'accroître la population de ces oiseaux dans la région. Le fait de ne plus utiliser d'insecticides ni de vermifuges sur les animaux favorisera le retour de plusieurs insectes dans les bouses des animaux pour ainsi augmenter la source de nourriture des oiseaux.

Pour ce qui est des cours d'eau, ils respectent une distance séparatrice minimum de 3 mètres pour ainsi prévenir toutes contaminations indirectes. L'implication de Stéphane auprès du projet du bassin versant du ruisseau des vases permettra l'implantation de bandes enherbées pour diminuer l'impact de l'écoulement des eaux et réduire les matières en suspension et le phosphore se déversant dans ledit ruisseau des vases qui traverse la propriété.

Il a implanté une forêt nourricière. Cette dernière servira, entre autres, de pépinière pour produire des végétaux ligneux qui serviront à l'établissement de haie brise-vent. Il y a aussi implanté des variétés d'arbres favorisant la biodiversité, les pollinisateurs et la production de noix.

Les actions entreprises concernent-elles tous les aspects de l'environnement?

- **Eau:** En couvrant les sols de façon constante, il observe un impact amoindri de l'érosion hydrique sur l'entreprise en général. Il y a par conséquent une meilleure infiltration dans les sols pour ainsi mieux gérer les sécheresses qui sont de plus en plus fréquentes. Qui dit meilleure infiltration, dit plus de rendement.

- **Biodiversité:** La biodiversité est devenue la priorité à La Ferme Guayclair. Avec l'implantation de plus de six (6) plantes de couverture au minimum à la fois, que ce soit dans les pâturage annuels ou bien dans les cultures de grains, il veut créer une biodiversité. Cette pratique favorise la venue de pollinisateurs et d'insectes qui par le fait même attirent les oiseaux. Chaque plante a un rôle à jouer; fixation d'azote, compétitionner les mauvaises herbes, augmenter la valeur nutritive des pâturages, aller chercher le phosphore et potassium du sous-sol pour le rendre assimilable, etc... Pour ce qui est des pâturages permanents, les mélanges de graminées (brome, pâturin, féтуque et dactyle), légumineuses (trèfle blanc, trèfle rouge, luzerne, lotier, sainfoin), astéracées (chicorée) et plantaginacées (plantain fourrager) sont priorisés.
- **Santé des sols et des plantes:** La santé des sols augmente au fur et à mesure des années par l'apport de cultures de couverture, en laissant les résidus au sol et par l'arrêt du travail de sol. Tous les semis se font en "No-Till" sur l'entreprise pour favoriser l'augmentation de la matière organique et augmenter la vie microbienne dans le sol. Les animaux jouent aussi un très grand rôle lorsque ceux-ci sont en pâturage dans les engrais verts post récolte. Ceux-ci transforment les plantes, fertilisent le sol par leurs déjections et leur salive et nourrissent les organismes dans le sol en incorporant des plantes vertes dans le sol grâce à leurs sabots.
- **Gestion des fertilisants:** L'apport de fertilisants inorganiques sur la ferme se fait de façon très stratégique. Pour l'instant, les seuls fertilisants utilisés sont un démarreur à maïs mis directement au planteur et un apport d'azote dans le blé à la feuille étendard. Toutes les autres sources de fertilisant viennent du fumier et des engrais verts ou cultures de couverture ainsi que des résidus de cultures laissés au sol.
- **Air:** L'entreprise a la chance d'être entourée d'arbres et de forêts qui veillent à filtrer l'air ambiant de notre entourage. L'établissement de la forêt nourricière permettra, au fur et à mesure que les arbres grandissent et s'établissent, de réduire le carbone dans l'air et purifier l'air. Stéphane s'assure aussi de faire les épandages de fumier et purin précédant une pluie pour ainsi réduire les odeurs dans le village. De plus, en faisant paître une superficie toujours plus grande par les bovins, il utilise les tracteurs moins souvent. Cette utilisation réduite aide à diminuer la consommation de carburant sur l'entreprise et ainsi réduit les émissions de gaz à effet de serre pour donner une meilleure qualité de l'air.

Décrire les résultats mesurables

En optant pour une régie de pâturage intensive, il permet ainsi à ses plantes de pouvoir se régénérer entre les passages. En 2021, la saison de pâturage s'est étendue jusqu'au 13 novembre sans l'apport de nourriture autre. En 2022, l'objectif sera de mettre les animaux au champ au 15 mai et de les rentrer à Noël.

Les rendements de maïs-grain de 2021 ont été de l'ordre de 4,8 tm/ha à 19% humidité dans un retour de blé qui avait reçu du fumier en automne et qui a eu comme engrais chimiques qu'un démarreur au planteur. Il n'y a eu aucun herbicide et il y a eu implantation des cultures intercalaires 3 jours après le semis de maïs.

La production de soya pour sa part s'est chiffrée à 3,3 tm/ha avec une variété haute en protéine de 2550 UTM et ce, sans aucun engrais. Il a opté pour cet hybride pour ainsi récolter plus tôt et aller implanter ses cultures de couverture.

La présence d'oiseaux s'est accrue dans les pâturages car ceux-ci ont la possibilité, pour certains, de pouvoir nicher dans les herbes. Phénomène qui n'est pas possible avec la fauche de prairie.

N'ayant aucun sol nu durant toute l'année, l'écoulement des eaux de surface se fait beaucoup moins rapidement lors de la fonte des neiges et de gros orages. Par le fait même, les berges sont beaucoup plus stables et il y a beaucoup moins de pertes d'éléments nutritifs et d'érosion (perte de matière organique).

Collaborateurs/implications/programmes utilisés

En 2021, Stéphane a participé, avec Équiterre, à " La Vitrine en santé et en conservation des sols: s'inspirer des meilleures approches en grandes cultures". Ils établissent ensemble quel champ pourra être scruté à la loupe en y intégrant divers engrais verts. En 2022, ils étudieront les intercalaires semées de différentes façons dans le maïs grain.

https://www.agrireseau.net/agriculturebiologique/blogue/103095/vitrines-en-sante-et-en-conservation-des-sols-s_inspirer-des-meilleures-approches-en-grandes-cultures

Toujours en 2021, le Club Conseil Profit-eau-sol et son agronome François Quesnel sont allés faire des tests des bobettes à la ferme dans un champ plus problématique. Ils ont été agréablement surpris des résultats plutôt positifs. L'expérience sera répétée en 2022 pour voir l'évolution de la biologie des sols à la suite de la mise en place de nouvelles pratiques régénératives.

L'entreprise fait partie de l'Organisme du Bassin Versant du Ruisseau des Vases. Stéphane élabore des stratégies conjointement avec Abrinord et les autres producteurs concernés pour ainsi réduire les quantités de phosphore et de matières en suspension dans ce cours d'eau.

Il a participé à la Vitrine des sols du MAPAQ en 2021 en évaluant l'impact des pneus sur le sol lors d'épandage de fumier. Ceci lui a permis d'élaborer des solutions pour diminuer la compaction au champ. Principalement en répartissant mieux le poids de la charge par l'ajout de pesées à l'avant du tracteur et en diminuant la pression d'air dans les pneus.

La Ferme Guayclair a fait la demande de subvention pour la "Productivité végétale" du MAPAQ pour lui permettre de faire l'achat de coffres à petites graines fourragères pour son semoir No-Till pour l'implantation autant des pâturages que des engrais verts. La demande a été acceptée au grand plaisir de l'entreprise. L'objectif de diminuer le travail de sol tout en apportant les animaux aux champs pourra se réaliser et ainsi avoir un impact positif sur la biologie des sols.

Stéphane est en processus avec le groupe LOGIAG pour faire l'étude des GES de l'entreprise et ainsi poser un diagnostic précis sur les pratiques utilisées. Il sera ensuite en mesure de poser des gestes concrets pour atteindre la carboneutralité.

Stéphane fait partie du Comité de développement de la ville de Brownsburg-Chatham. Groupe dans lequel il est la voix du monde agricole. Il peut y apporter une nouvelle vision de l'agriculture; l'agriculture durable. Il participe aussi au Comité Consultatif Agricole de la MRC d'Argenteuil. En plus, il est administrateur au sein de l'UPA local d'Argenteuil.

Objectifs environnementaux pour le futur

L'augmentation de la biologie dans le sol est sans équivoque le principal objectif de l'entreprise. En apportant les animaux autant au pâturage que dans les cultures de couverture cela aidera à améliorer l'activité des micro-organismes dans le sol. La pratique du No-Till augmentera le développement des mycorhizes dans le sol facilitant ainsi les échanges de nutriments entre les plantes présentes.

L'implantation de la forêt nourricière permettra à l'entreprise de créer ses propres végétaux pour implanter les bandes riveraines. Ces arbres et arbustes sont exposés à des conditions plus difficiles pour qu'ils puissent résister davantage lors de leur transfert en bande riveraine.

L'entreprise veut devenir carboneutre d'ici 3 ans et ainsi faire une différence dans le cadre d'une agriculture plus durable.

Le programme ALUS en est un auquel Stéphane aimerait adhérer depuis 2 ans mais, qui n'est pas disponible dans sa région. Il a assisté à l'allocution de ALUS Outaouais et a hâte que ce magnifique programme soit disponible dans sa région.

Leadership en environnement

En février dernier, Stéphane a commencé à donner des conférences sur l'agriculture régénératrice et ses concepts de concert avec Les Meuneries Mondou et la compagnie Semican. Il y présente ses expériences et la façon de choisir et utiliser les cultures de couverture.

<https://www.youtube.com/watch?v=Mb4teB-57Vc>

https://letempsdunetraite.podbean.com/e/le-temps-d-une-traite-l-agriculture-regeneratrice-avec-stephane-guay/?fbclid=IwAR2kKY9JnkXWNU-ctnJM88VgqdDkY99X7IjvAEmxJ5fdb_6PGHteQGEWOkA

À l'automne 2021, il a eu le privilège de recevoir le ministre provincial de l'agriculture Monsieur André Lamontagne pour discuter de l'agriculture durable et des enjeux versus l'abattage des bovins et autres animaux au Québec.

Stéphane a rencontré, en février 2022 lors d'un dîner-causerie, Madame Marie-Claude Bibeau ; ministre fédérale de l'agriculture. Il a partagé son engouement pour un changement de vision dans l'agriculture d'aujourd'hui en y proposant des pratiques culturelles plus régénératrices.

Certification VBP+

La Ferme Guayclair a décidé de ne pas adhérer à cette certification, Stéphane vise plutôt l'accréditation REGENIFIED. Celle-ci prône une agriculture régénératrice et donc durable.



Photo 2 : vue aérienne de la ferme



Photo 3 : vue plus rapprochée des parcelles



Photo 4 : rotation des pâturages



Photo 5 : M. Stéphane Guay et le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Lamontagne



Photo 6 : Troupeau dans le pâturage avec vue en premier plan sur le champ de maïs



Photo 7 : Vache qui pâture les résidus de maïs à l'automne

L'entreprise avant les travaux pour la forêt
nourricière



Photo 8 : Ferme avant les travaux de la forêt nourricière



Photo 9 : Vue de la ferme avant les travaux de la forêt nourricière



Photo 10 : Implantation de la forêt nourricière



Photo 11 : La forêt nourricière est établie, les semis sont faits entre les digues, le couvert végétal s'étale.



Photo 12 : Framboisiers pour la faune



Photo 13 : Cultures intercalaires et variétés des cultivars dans les pâturages.



Photo 14 : Reprise du trèfle



Photo 15 : Mélange de pois et vescues